

"- Et jusqu'où penses-tu pouvoir aller?"

Baknä1 se rappela cette question avec amertume. Pourquoi avait-il répondu, enragea-t-il intérieurement. Il fit de plus grandes foulées. Il devait répondre à son chef, mais à l'origine, il n'y avait qu'une plaisanterie, et une plaisanterie lancée lors d'une soirée trop arrosée.

Il finit de gravir la colline sur laquelle il progressait jusqu'alors. Il regarda autour de lui, ses pensées lui revenant encore une fois en tête. Mais pourquoi avait-il foncé ainsi tête baissée ? Il était pourtant évident que Gnaark, son chef, allait profiter de la situation. Il regarda au loin : il en avait pour au moins deux semaines de marche rien que pour l'aller. Il pouvait voir la forêt féérique s'étendre à ses pieds jusqu'aux monts éternellement enneigés. Ensuite il y aurait de nombreuses plaines et fleuves à traverser. Puis encore une chaîne montagneuse à passer et il atteindrait enfin son but. Heureusement, il pourrait faire halte dans quelques petites villes sur son trajet. Cette idée lui rendit le sourire et la joie au cœur. Les repas. Les bières. Et puis, la journée, bien que déjà sacrément entamée, avait au final bien commencé : il avait pas mal de provisions, il serait seul durant la durée de son voyage, et puis, surtout, le mal de tête dû à la veille s'était rapidement dissipé malgré son lever matinal.

Enfin c'est ce qu'il avait cru : les choses changèrent rapidement. Lorsqu'il pénétra dans la forêt féérique.

Ce coin était connu pour être calme et sans problème. Notamment parce que c'était le terrain d'entraînement des fées, et autres créatures magiques. Et il se trouvait qu'une de leurs marottes était de transformer tout ce qui était plus gros qu'elles, potentiellement dangereux, ou tout simplement qu'elles n'appréciaient pas en poussière (en "poussière de fée" s'esclaffaient-elles en général). La majorité de la faune forestière (et des voyageurs) avait donc connu ce sort, et la forêt était désormais quasiment vide (sauf de fées, bien évidemment). Mais Baknä1 connaissait une astuce qui lui permettrait de traverser la forêt sans encombre.

Il commença donc à s'enfoncer dans la dite forêt. Il ne se passa guère beaucoup de temps avant qu'il ne repère une petite fée qui voletait au loin, et qui semblait l'épier. Baknä1 continua malgré tout d'avancer, faisant mine de l'ignorer. La petite fée se rapprocha discrètement, hésitant apparemment sur la nature du visiteur. Baknä1 profita de l'effet de surprise, bondit, et claqua des mains en écrasant la fée entre.

Un problème de moins songea-t-il avec plaisir.

Il prit la fée gémissante par l'aile, la secoua pour voir si elle vivait encore, puis, voyant qu'elle semblait encore en bon état, la mit dans sa poche, et continua sa route.